

DOSSIER DE PRESSE



## ART SEQUANA 2015

### SUR LE FIL DU DESSIN

POUR CE QUATRIÈME  
VOLET D'ART SEQUANA, L'ÉCOLE  
SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN  
LE HAVRE — ROUEN, S'EST ASSOCIÉE  
À SEIZE PARTENAIRES QUI PROPOSENT  
SUR LE TERRITOIRE DE L'AXE SEINE  
(DU HAVRE À PARIS)  
UN ENSEMBLE D'EXPOSITIONS  
ET D'ÉVÉNEMENTS ABORDANT  
LES PRATIQUES DU DESSIN.

CETTE MANIFESTATION  
A POUR BUT SUR DES  
THÈMES DIFFÉRENTS (EN 2012  
LA PEINTURE, EN 2013 LE SON, EN  
2014 L'ÉDITION) DE FAIRE DÉCOUVRIR  
LES NOUVEAUX ENJEUX CRÉATIFS  
INSUFFLÉS PAR LES NOUVELLES  
GÉNÉRATIONS D'ARTISTES  
ET PAR LÀ MÊME D'INTÉGRER  
LES ÉTUDIANTS D'ÉCOLES  
SUPÉRIEURES D'ART À CES  
EXPÉRIENCES PLASTIQUES.

LE PRINCIPE EST CELUI  
D'UN PARCOURS QUI REPREND  
L'AXE SEINE, BERCEAU HISTORIQUE  
DE L'IMPRESSIONNISME QUI MÊLE LE  
PUBLIC DES DIFFÉRENTS PARTENAIRES  
ET QUI LES INCITE AU DÉPLACEMENT.  
ART SEQUANA S'ATTACHE  
À SENSIBILISER TOUS LES PUBLICS  
ET NOTAMMENT LES PUBLICS  
SCOLAIRES (ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES,  
COLLÈGES ET LYCÉES) PAR UNE  
QUALITÉ DE MÉDIATIONS SUR  
CES DIFFÉRENTS SITES.

[www.esadhar.fr](http://www.esadhar.fr)

Contact presse  
Hélène Dumets  
02 35 53 30 31  
[helene.dumets@esadhar.fr](mailto:helene.dumets@esadhar.fr)

## Les pleureuses invisibles ou tenir la route entre ses mains

Myriam Mechita

**Exposition du 15 janvier au 21 février  
et du 9 mars au 20 avril 2015**

**Vernissage le jeudi 15 janvier à 18h30**

Commissariat : Yann Owens

Exposition organisée dans le cadre des activités du laboratoire Edith

G A L E R I E 6 5

65 rue Demidoff au Havre

Exposition ouverte du lundi au vendredi de 14h à 18h, entrée libre.

## La démarche à l'oeuvre

Camille Bondon, Agnès Adam et Stéphane Poliakov,  
Nicolas Couturier et Laurie Peschier-Pimont

**Exposition du 6 au 21 février et du 9 mars au 24 avril 2015**

**Vernissage le jeudi 5 février à 18h00**

Soirée de lancement de l'édition « Le travail de l'art » le jeudi 19 février  
à 18h00, en présence de Laurie Peschier-Pimont.

Exposition organisée dans le cadre des activités du Laboratoire de  
recherches MAPPING, co-dirigé par Stéphane Carrayrou et Tania Vladova  
Commissariat : Stéphane Carrayrou

G R A N D E S G A L E R I E S

Aître Saint-Maclou, 186, rue Martainville, 76000 Rouen

Exposition ouverte du mercredi au samedi de 14h à 18h, sauf les jours fériés.

## Mouton

Dessins d'étudiants de l'Esadhar

**Exposition du 18 mars au 24 avril 2015**

**Vernissage le mardi 17 mars à 18h00**

P L O T H R

4 bis rue François Couperin, 76000 Rouen

Exposition ouverte du mercredi au samedi de 14h à 18h

## ART SEQUANA

### Manifestation d'art contemporain du Havre à Paris

L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen s'est associée à différents partenaires afin d'imaginer une manifestation annuelle d'art contemporain sur le territoire de l'axe Seine, du Havre à Paris.

Cette manifestation a pour but de faire découvrir les nouveaux enjeux créatifs insufflés par de nouvelles générations d'artistes et, par la même, d'intégrer les étudiants des écoles supérieures d'art à ces expériences plastiques.

Le Havre, Yvetot, Rouen, Sotteville-lès-Rouen, Grand-Couronne, Louviers, Évreux, Nanterre et Paris sont les différentes villes concernées par ce parcours.

Les lieux d'exposition sont aussi variés que la nature des partenaires : école d'art, centre d'art, galerie privée, Frac, galerie municipale...

Le principe est celui d'un parcours qui reprend l'axe Seine, berceau historique de l'impressionnisme qui mêle le public des différents partenaires et qui les incite au déplacement.

Art Sequana s'attache à sensibiliser tous les publics et notamment les publics scolaires par une qualité de médiations sur ces différents sites.

Pour ce quatrième volet d'Art Sequana, L'ESADHaR s'est associée à seize partenaires qui proposent un ensemble d'expositions et d'événements abordant les pratiques du dessin, en s'intitulant «sur le fil du dessin».

## Les pleureuses invisibles ou tenir la route entre ses mains

Myriam Mechita

**Exposition du 15 janvier au 21 février**

**et du 9 mars au 20 avril 2015**

**Vernissage le jeudi 15 janvier à 18h30**

Commissariat : Yann Owens

Exposition organisée dans le cadre des activités du laboratoire Edith

G A L E R I E 6 5

65 rue Demidoff au Havre

Exposition ouverte du lundi au vendredi de 14h à 18h, entrée libre.

Rien n'est plus complexe finalement que d'expliquer l'art de Myriam Mechita. D'un côté, il y a la séduction des matériaux qu'elle utilise (des paillettes, des perles et des miroirs), emportés par la violence inquiétante de ses représentations (des corps décapités, des têtes de morts, des animaux de proies ou taxidermisés...). De l'autre, la symbolique du sujet, perpétuellement traversée par des forces contradictoires. Ici, le désir et l'amour associés profondément et paradoxalement au manque et à la mort. L'art de Myriam Mechita est donc pluriel. Il propose un voyage mental à travers une pensée en perpétuelle mutation, évoque autant le raffinement féminin que sa force brutale et se charge de plusieurs sens pour que finalement la signification se dérobe toujours. Myriam Mechita donne ici vie à une cartographie intime pour laquelle elle brode, dessine, sculpte et peint le désir du corps de l'autre, l'espoir de sa conquête, la projection d'une réussite, et la possibilité de l'échec et de la mort.



Myriam Mechita transpose des scènes allégoriques de peintures classiques qu'elle dessine en piquant le mur à coups de perceuse .

De ses emprunts à l'histoire de l'art, empreintes trouées s'écoule une flaque noire, encre repailletée plaçant le spectateur dans une instabilité. Il doit contourner tout en ne sachant plus distinguer les contours des œuvres ou des collusions symboliques.

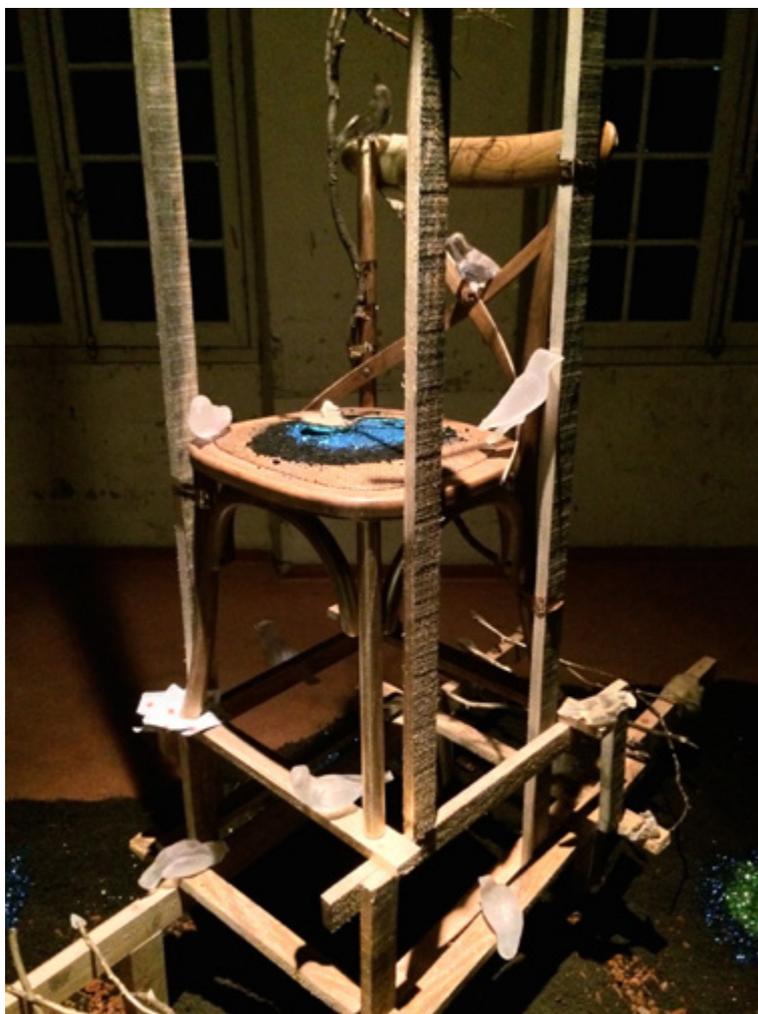
Myriam Mechita met le feu. Elle noircit. Dans cet écran instable et fragile - la suie- , elle dessine une forêt de troncs...

Elle monumentalise des dessins performances voués à disparaître après l'exposition. Elle déplace la terre, la répand, la mélange à des sculptures...

Les dessins sont partout, au mur, dans ses séries sérigraphiées et dans des éditions originales réalisées avec l'atelier de sérigraphie. Elle détourne, s'approprie des livres abandonnés de la bibliothèque de l'école ou des planches gravées qu'elle noircit, par des sérigraphies constellations. A nouveau, elle fait écran et un écran entre différents langages. Le livre est dénaturé, défiguré ( les illustrations sont occultées).

Obstinément, généreusement l'artiste s'accapare / affronte par des installations originales, insidieusement perturbantes et sensibles, tout l'espace de l'ESADHaR avec l'aide des étudiants : Marion Caron, Anna Voreux, Aude Povie, Marine Eggimann, Antoine Boudet, Anthony Pépin, Alexis Piguel, Dominique Gong, Kevin Cadinot, Xavier Poirier et Camille Trimardeau.

Artiste française, Myriam Mechita partage sa vie entre Berlin où elle vit et New York où elle est souvent amenée à travailler.



## La démarche à l'oeuvre

Camille Bondon, Agnès Adam et Stéphane Poliakov, Nicolas Couturier et Laurie Peschier-Pimont

**Exposition du 6 au 21 février et du 9 mars au 24 avril 2015**

**Vernissage le jeudi 5 février à 18h00**

**Soirée de lancement de l'édition « Le travail de l'art » le jeudi 19 février à 18h00, en présence de Laurie Peschier-Pimont.**

Exposition organisée dans le cadre des activités du Laboratoire de recherches MAPPING, co-dirigé par Stéphane Carrayrou et Tania Vladova

Commissariat : Stéphane Carrayrou

GRANDES GALERIES

Aître Saint-Maclou, 186, rue Martainville, 76000 Rouen

Exposition ouverte du mercredi au samedi de 14h à 18h, sauf les jours fériés.

L'exposition « La démarche à l'oeuvre » \* présente la démarche créatrice d'artistes engagés dans des champs différents : théâtre, chorégraphie et arts plastiques. Elle dresse le bilan d'ateliers de recherche et de création qu'ils ont encadré avec des étudiants rouennais de l'ESADHaR.

La pratique du dessin - mise à l'honneur dans l'édition 2015 d'Art Sequana - est ici conçue sous des formes variées : diagramme, idéogramme, dessin scénique, bande dessinée... Le point commun entre ces divers modes d'expression graphique est que le dessin y est envisagé dans ses liens avec le langage, comme un outil privilégié pour tour à tour dynamiser et rendre compte du processus créatif mis en oeuvre.

Cette exposition entre en résonance avec deux des axes de recherches du Laboratoire « Mapping », tout récemment créé par deux professeurs du site rouennais de l'ESADHaR, Stéphane Carrayrou et Tania Vladova : recenser les formes graphiques que les artistes donnent à leur recherche et cartographier les gestes créatifs mis en oeuvre dans des dispositifs collectifs de création.

\* Le titre « La démarche à l'oeuvre » est inspiré d'un énoncé de travail de Camille Bondon.



La démarche à l'oeuvre

Dessins, partitions de jeu  
et dispositifs scéniques

## **Le dessin, lieu d'invention de la pensée de Camille Bondon.**

La première salle d'exposition donne à voir conjointement le travail créatif de Camille Bondon et l'atelier de création « Faire & dire » qu'elle encadrera quatre jours durant, en janvier 2015.

Le dispositif qu'elle a imaginé documente tout à la fois les outils pour faire - pour travailler, penser et créer avec les étudiants - et pour le dire – raconter et transmettre ce qui s'est passé et créé.

Jeune plasticienne sortie en 2011 de l'École supérieure d'art de Caen, Camille Bondon a à son actif un parcours significatif d'expositions et de performances, une publication en 2013 dans le numéro 9 de la revue du dessin contemporain ROVEN. Sa pratique « prend la forme d'éditions et de situations d'énonciation où la pensée, par le langage verbal, graphique et gestuel, se construit, s'étudie et s'explore ». Ses performances proposent l'enregistrement d'une expérience partagée par les participants. C'est à partir de leur présence que Camille Bondon « trace, compose, assemble pour fabriquer les conditions d'une communication. Elle travaille à donner à voir ce qui se passe, ce qui se construit entre ; entre des mots, entre des signes, dans l'espace qui les sépare et qui les unit ». Dans ses éditions, elle rend palpable par le langage, le dessin, des diagrammes et des « images de pensée » ce qui se joue. Pour elle, comme pour le plasticien allemand Joseph Beuys, le dessin est « un lieu d'invention gestuelle de la pensée ». Ses carnets constituent à cet égard un matériau essentiel de son processus d'archivage de la parole et du réel. Ces divers éléments rendent compte des processus à l'oeuvre dans son travail créatif.

Pour témoigner de cette « démarche à l'oeuvre », Camille Bondon a ceinturé la salle de panneaux sur lesquels seront présentés des questions, des protocoles, des diagrammes et des éléments de vocabulaire constitutifs de son travail. Ils fonctionneront comme des « activateurs » des éléments visibles sur les tables. Sur ces dernières prendront place des traces graphiques et des productions des étudiants réalisées lors des quatre jours d'atelier. L'ensemble sera envisagé dans le cours d'une pensée en train de se constituer. La seconde salle témoignera de deux autres ateliers collectifs de recherche et de création :

1. Celui intitulé « Le travail de l'art », encadré entre 2010 et 2013 par l'artiste chorégraphe Laurie Peschier-Pimont, dans le cadre de l'Atelier de recherche et de création « Geste et performance », coordonné par Stéphane Carrayrou.
2. Celui que proposent, du 14 au 17 janvier 2015, à l'invitation de Tania Vladova, les metteurs en scène et acteurs Agnès Adam et Stéphane Poliakov, réunis au sein du collectif « Spectacle - Laboratoire ».

## **Dialogues sur l'art entre peinture, dessin et architecture.**

Stéphane Poliakov - en outre maître de conférences à l'Université Paris 8 et auteur de plusieurs ouvrages sur le théâtre - précise que le travail qu'il initiera avec Agnès Adam portera sur les dialogues sur l'art entre peinture, dessin et architecture. Seront particulièrement convoqués un dialogue de Piranèse sur l'architecture et une nouvelle de Tchekhov dont le héros est un peintre paysagiste... Peinture, dessin, espace imaginaire et espace théâtral en construction seront au centre de ce processus.

Inédit en français et traduit dans le cadre de ce travail, « Jugement sur l'architecture » de Piranèse est un texte visionnaire et conceptuel, fervent et savant, orné et dépouillé. Écrit par un improvisateur et compositeur génial, dont l'architecture est presque tout entière de papier à travers ses dessins et ses gravures, ce texte classique et avant-gardiste préfigure et oppose le baroque et le néo-classicisme naissant.

Il annonce les questions que se poseront au vingtième siècle Adolf Loos et le fonctionnalisme. En contrepoint, un travail de mise en scène sera effectué, repris à partir d'une nouvelle de Tchekhov « La Maison à mezzanine ». Tout en proposant une autre architecture et une atmosphère russe et estivale bien différente, cette nouvelle est néanmoins adaptée scéniquement comme un dialogue sur l'art. Un peintre paysagiste vient se reposer à la campagne. Il ne travaille pas. Il rencontre une étrange famille et une étrange maison, qui lui permettent de voir où naissent une histoire d'amour et des propos philosophiques d'artiste sur le travail, l'utilité de l'art, la paresse.

Le but de l'atelier est de partager une méthode de travail sur des textes à priori non théâtraux, abordés sous la forme du dialogue. Le travail proposé concerne tant la dramaturgie que l'exploration des univers visuels, travaillant la capacité à se projeter dans un texte et à le présenter théâtralement. Dans le cadre de l'exposition « La démarche à l'oeuvre », des dessins scéniques viendront à l'appui d'une vidéo restituant l'atelier avec les étudiants.

### **« Le travail de l'art ».**

L'atelier de recherche et de création « le Travail de l'art » coordonné trois années durant par Laurie Peschier-Pimont a eu un très fort impact sur le travail des étudiants qui y ont participé.

Cette exposition sera l'occasion de présenter les planches de l'édition rendant compte de ce travail, qui a réuni, en 2013, Laurie Peschier-Pimont et le graphiste Nicolas Couturier. Ces derniers sont co-auteurs de l'édition dont la diffusion sera lancée dans les Grandes galeries de l'Âître Saint-Maclou le jeudi 19 février à 18h.

Dans le dispositif « Le travail de l'art », l'étudiant-artiste se trouve placé au coeur d'un collectif chargé de spatialiser son projet et sa pensée. La question posée à chacun est : « Comment convertir une question plastique, un matériau en chantier, une oeuvre personnelle, en mise en espace, en mise en action, en performance ? » Ou, pour le dire plus simplement, « comment jouer le travail ? ». À tour de rôle, les joueurs prennent les fonctions de l'artiste - qui formule une demande, apporte un matériel de travail, conceptuel, plastique ou performatif - et celles de ses assistants. Les autres places désignent les scénographes, critiques, reporters, dormeurs, prédicateurs, gardiens du temps.

L'édition comporte deux parties. Une première partie textuelle détaille, au format journal, les protocoles du « Travail de l'art ». La seconde partie se présente sous la forme dynamique d'une bande dessinée. Dans cette dernière, des matériaux visuels et textuels issus des plates-formes sont librement mixés dans le cadre d'une fantasmagorie « Le temps des animaux ». Dans le cadre de l'exposition, un montage sera proposé des planches originales de cette bande dessinée.

## « MAPPING »

Cartographier les gestes créatifs.

Un Laboratoire de recherches de l'ESADHaR, site de Rouen,  
co-dirigé par Stéphane Carrayrou et Tania Vladova.

Les artistes sont fréquemment conduits à donner une forme graphique à leurs recherches. Cela va de simples esquisses ou diagrammes consignés dans un carnet de recherche aux plans et schémas de spatialisation utilisés comme partitions de jeu dans les arts du spectacle, des « images de pensée » réalisées en vue de présentations publiques à des réalisations plus ambitieuses, tels les Maps co-signés par le plasticien Thomas Hirschhorn et le philosophe Marcus Steinweg.

Les travaux du Laboratoire « Mapping » visent à inscrire cette réflexion sur les productions graphiques d'artistes et de chercheurs –notamment de ceux engagés au sein de collectifs de création- dans le domaine plus vaste de la gestualité et de la créativité humaines.

L'étude des dispositifs et formes de créativité s'appuie sur une prise en compte de la double nature – naturelle et contrainte, spontanée et préfabriquée - des gestes humains, Il s'agit de penser les pratiques artistiques non pas comme un terrain autosuffisant, esthétisé et coupé de la vie, mais comme des formes de vie, à la fois produites et productrices de nos sociétés.

## Mouton

Dessins d'étudiants de l'Esadhar

**Exposition du 18 mars au 24 avril 2015**

**Vernissage le mardi 17 mars à 18h00**

PLOTHR

4 bis rue François Couperin, 76000 Rouen

Exposition ouverte du mercredi au samedi de 14h à 18h

+ d'informations sur le site internet du Plothr [www.plothr.blogspot.fr](http://www.plothr.blogspot.fr)

**Contact :** Aurèle Orion [plothr.esadhar@gmail.com](mailto:plothr.esadhar@gmail.com)